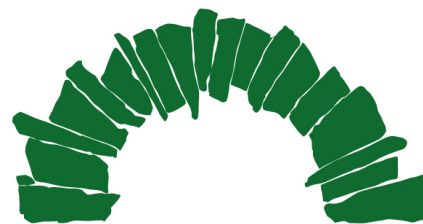


Les rencontres du film d'art

24 – 27 janvier 2019 • 6^e édition



D'après Andy Goldsworthy



PENCHÉ DANS LE VENT

DE THOMAS RIEDELSHEIMER,

2018.



Né en 1963, Thomas Riedelsheimer est un réalisateur, cadreur, monteur et photographe diplômé de la Haute école de télévision et de cinéma de Munich, en Allemagne. Bien que ses films traitent de sujets très variés, Thomas Riedelsheimer est reconnu pour la poésie et la qualité visuelle de ses films. Depuis 2006, il enseigne à l'Académie du film du Bade-Wurtemberg à Ludwigsburg, en Allemagne, et à la Haute école de télévision et de cinéma de Munich. Il est également membre de l'Académie européenne et allemande du film.

« *Penché dans le vent* » : Andy Goldsworthy, artiste en apesanteur.

Fruit de quatre ans de collaboration, le superbe documentaire « *Penché dans le vent* » dévoile le processus de création du magicien du land art, de ses projets monumentaux en pierre à ses gestes éphémères.

Documentaire anglo-allemand – 97 mn.

Dans les montagnes écossaises, le vent souffle parfois si fort qu'un homme peut se prendre pour un oiseau et se maintenir en équilibre penché à 45° sur la crête. L'opération est délicate et l'artiste Andy Goldsworthy doit s'y reprendre à plusieurs fois pour atteindre cet instant magique de suspension. Pris dans la tempête, il tombe, recommence, tombe à nouveau, pour le seul plaisir d'éprouver son rapport au monde. Ce geste poétique gratuit donne son titre au documentaire *Penché dans le vent*.

LA MUSIQUE ENVOÛTANTE DE FRED FRITH

Seize ans après leur première rencontre, qui avait donné naissance au film *Rivers and Tides* (2005), Thomas Riedelsheimer a repris la route avec l'artiste britannique. Du sud de la France à la Nouvelle-Angleterre, du Brésil au Gabon, il le filme Andy Goldsworthy en plein travail, dévoilant par petites touches ses sources d'inspiration. Rythmé par la musique envoûtante de Fred Frith et les méditations de l'artiste sur le deuil, la mémoire ou l'empreinte laissée par les hommes sur leur environnement, le film met en évidence les liens secrets de ses œuvres avec son histoire personnelle.

Dans l'art français, les vives impressions du Japon Tantôt, son labeur, physique, éprouvant, rappelle celui

des fermes de son enfance. Les sarcophages de pierre qu'il sculpte dans les collines espagnoles renvoient à ces tombes du XIe siècle, gravées à fleur de roche dans la baie de Morecambe (Angleterre), non loin de son ancienne école d'art. Tantôt, ses gestes se font délicats, comme dans les rues d'Édimbourg, lorsqu'il agence minutieusement avec sa fille Holly une ligne de feuilles vert tendre le long d'escaliers en pierre, sous le regard amusé des passants.

LA BEAUTÉ DANS LA FRAGILITÉ

Dans la campagne écossaise qui lui sert de refuge et de terrain d'expérimentation depuis plus de trente ans, il se sert des feuilles d'orme d'un jaune puissant pour souligner une fissure parcourant un tronc mort, tombé en travers de la rivière. « Ce jaune est l'expression de la survie de l'arbre », confie-t-il.

Son geste de réparation rappelle celui des potiers japonais qui recollent les fragments d'un bol cassé avec de la poudre d'or et le transforment en œuvre d'art (technique ancestrale du kintsugi). Il suffit parfois d'un coup de vent ou d'une nuit de gel pour noircir les feuilles et anéantir son travail mais sa beauté ne réside-t-elle pas dans cette fragilité ? Lorsqu'il joue avec la poussière pour faire apparaître un rai de lumière dorée dans une maison abandonnée, il retrouve un émerveillement d'enfant, et nous avec.

Écrit par Cécile Jaurès de La Croix, le 17 juillet 2018.

Le point d'équilibre

Dix-sept ans après *Rivers and Tides* (2001) qui avait connu un succès planétaire, Thomas Riedelsheimer retrouve avec un plaisir tangible l'artiste de Land Art Andy Goldsworthy dans un deuxième volet documentaire, *Penché dans le vent*, un film décoiffant et magnifique.

Malgré son calme apparent, Andy Goldsworthy n'a rien perdu de sa folie créatrice en pleine nature pour des œuvres belles et éphémères, à base d'éléments naturels : bois, feuilles, pierres, sur différents supports. Artiste de la couleur, il arpente le monde à la recherche de matériaux, tel cet argile brésilien qui semble unique à ses yeux. Mais il retourne toujours dans sa chère Écosse, pays dont la végétation surabondante et les tons balayés tour à tour par le vent, la neige, la pluie, le soleil, l'inspirent. Les années passant, les commandes pour des constructions parfois monumentales et toujours spectaculaires ont afflué d'un peu partout, du désert du Nouveau-Mexique, des forêts d'Australie en passant par les Alpes-de-Haute-Provence. Goldsworthy est un artiste mondialement



célèbre, dont les tempes ont blanchi, mais – fait nouveau – il est assisté de sa fille, Holly, petite blondinette haute comme trois pommes dans *Rivers and Tides*, devenue une belle plante experte dans la pose de pétales de coquelicot sur les mains de papa.

Penché dans le vent de Thomas Riedelsheimer. Copyright Eurozoom.

Par-delà la beauté des œuvres d'Andy Goldsworthy, c'est l'évolution de sa pensée que le spectateur découvre, modifiée par les blessures et les aléas de la vie. Non seulement sa conception de la nature a évolué – elle englobe désormais la végétation cachée sous le béton des villes –, mais, de plus, l'artiste utilise davantage son corps comme l'élément d'un tout et de performances malicieuses. Dès qu'il le peut, dans telle cité, il s'étend ainsi avec joie sur les trottoirs, juste le temps nécessaire pour que la pluie dessine les contours de sa silhouette ; ou bien il traverse de part en part et de manière inattendue un buisson d'arbustes denses et nouveaux... L'ensemble relève d'un comique de situation inédit allié au panache artistique, et la démarche de Goldsworthy gagne encore en poésie : une manière superbe de montrer au spectateur combien l'artiste, littéralement perdu au milieu de la tempête et penché dans le vent, est capable de résister aux bourrasques et de trouver son point d'équilibre.

Écrit par Olivier Bombarda de Bande à part, le 16 juillet 2018.

PROJECTIONS:

- JEUDI 24 JANVIER À 14H
- VENDREDI 25 JANVIER À 21H30
- SAMEDI 26 JANVIER À 16H45
- DIMANCHE 27 JANVIER À 15H30

Les rencontres
du film d'art

24 – 27 janvier 2019 • 6^e édition



D'après Andy Goldsworthy